

9 DÉCEMBRE

Conception de sainte Anne, mère de la Théotokos,
et mémoire de la Dédicace de l'église de la Résurrection
(voir aussi au 13 septembre¹).

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Anne la stérile, en sa fécondité inespérée, / concevant la Vierge qui
dans la chair enfantera notre Dieu / rayonne et danse de joie et
proclame de toute la force de sa voix : / Réjouissez-vous avec moi,
toutes les tribus d'Israël, / voici que je conçois et que j'échappe ainsi à
l'infamante stérilité, / car tel est le bon plaisir du Bienfaiteur qui
exauce ma prière / et qui, selon sa promesse, // par les douleurs de
l'enfantement, guérit toute la peine de mon cœur.

Celui qui d'une roche aride fit jaillir de l'eau / t'accorde, sainte Anne,
comme fruit de ton sein la Souveraine toujours-vierge d'où coulera le
flot du salut. / Tu n'es plus sur la terre un sol infructueux, tu n'es plus
sujette à l'infamante stérilité, / car tu produis une terre / d'où sortira le
froment de la vie, / celui qui ôte l'opprobre de tous les mortels, //
puisque dans sa miséricorde il a bien voulu assumer notre condition
humaine.

Voici que s'accomplissent les prédictions prophétiques : / la sainte
montagne prend corps, / l'échelle divine est plantée, / le trône du grand
Roi est préparé, / le passage de Dieu est prêt, lui aussi ; / le buisson non
consumé commence à pousser, / l'arche de sainteté répand déjà son
parfum, // faisant tarir la stérilité de sainte Anne qu'en notre foi nous
disons bienheureuse.

¹ « Les synaxaires ne donnent aucun renseignement sur cette fête, dont on chante pourtant l'office dans le Ménéé. S'il s'agit de la basilique de la Résurrection à Jérusalem, cette commémoration ferait donc double emploi avec celle du 13 septembre, à moins qu'il ne s'agisse de la mémoire d'une restauration après un incendie ou une invasion. » (Note du Synaxaire du hiéromoine Macaire de Simonos Petras).

t. 6

Christ notre Maître, sagesse immortelle de Dieu, / du haut du ciel,
 abaisse ton regard sur ce temple / et garde-le inébranlable jusqu'à la fin
 des temps ; / quant aux fidèles qui le visitent constamment, // en ta
 bonté, Seigneur, juge-les dignes de ta lumière inaccessible.

Salomon, construisant le Temple jadis, t'offrit en sacrifice le sang des
 animaux, / préfigurant ton propre temple, Seigneur, / celui que tu
 voulus construire avec ton sang ; / avec lui nous te supplions à présent, //
 // pour que dans ta miséricorde tu envoies toujours sur ce temple ton
 Esprit de vérité.

Venez, frères, jubilons en cette fête, / formons des chœurs spirituels, /
 tenons notre âme comme une lampe allumée ; / car c'est ainsi que la
 dédicace est célébrée, / c'est ainsi qu'est glorifié le Créateur, / si tous
 les hommes renouvellent leur cœur, // élevant leur âme vers les
 hauteurs célestes.

Gloire, t. 6

Célébrant la mémoire de la Dédicace, Seigneur, / et te glorifiant
 comme la source de sainteté, / nous te prions de sanctifier nos
 sentiments // par les prières des illustres Martyrs, Dieu très-bon et
 Seigneur tout-puissant.

Et maintenant, t. 1

La merveille cachée jusqu'alors aux Anges et aux mortels, / le mystère
 étrange, annoncé depuis les siècles par les visions prophétiques, / c'est
 l'enfant qu'en ce jour Anne conçoit chastement dans ses entrailles, /
 Marie, la servante de Dieu qui s'apprête à devenir la demeure du Roi
 des siècles pour recréer le genre humain ; / d'un cœur pur prions-la et
 disons-lui : / toi la protectrice des chrétiens, // intercède auprès de ton
 Fils et ton Dieu pour que nos âmes soient sauvées.

Apostiches, t. 5

Anne, dont le nom signifie la grâce divine, / priant jadis pour avoir un
 enfant, / criait au Dieu et Créateur de l'univers : / Adonaï Sabaoth, / tu
 sais combien l'on juge infamant / le fait de rester sans enfant ; / toi-
 même, guéris les souffrances de mon cœur, / ouvre les écluses de mon
 sein et fais que la stérile porte du fruit, / afin que nous puissions
 t'offrir en présent l'enfant qui naîtra, / bénissant et glorifiant d'une
 même voix // la compassion par laquelle tu donnes au monde la grande
 miséricorde.

Le Seigneur l'a juré à David en vérité, et Il ne s'en dédira pas. (Ps 131,11)

Anne, se tenant jadis en prière / et suppliant avec foi le Seigneur, /
 entendit la voix de l'Ange lui assurant que sa demande serait exaucée
 par Dieu ; / et l'incorporel lui dit clairement : / Ta prière est parvenue
 jusqu'au Seigneur ; / ne sois pas triste et cesse de pleurer ; / tu seras
 comme un olivier florissant / et tu porteras un magnifique rameau, / la
 Vierge sur laquelle fleurira le Christ en la chair // pour donner au
 monde la grande miséricorde.

J'établirai sur ton trône le fruit de ton sein. (Ps 131,11)

Anne et Joachim, le couple vénérable / conçoit l'Agnelle immaculée /
 d'où sortira ineffablement l'Agneau de Dieu immolé pour nourrir le
 monde entier ; / dans l'allégresse, ils offrent humblement au Seigneur /
 une louange sans fin / et méritent la faveur du Dieu de l'univers : /
 aussi proclamons-les bienheureux, / exultons dans la foi / en ce jour où
 fut conçue par eux la Mère de notre Dieu // par laquelle nous est
 donnée en abondance la grande miséricorde.

Gloire, t. 2

Célébrant en ce jour la Dédicace du très-saint temple de la Résurrection, / nous te glorifions, Seigneur, / car tu l'as sanctifié et par ta grâce lui as donné sa perfection ; / tu l'ornas des services divins chantés par les croyants/et des mystères sacrés qui y sont célébrés ; / tu y reçois de la main de tes serviteurs/les sacrifices purs et non sanglants / et tu accordes en retour à qui les offre comme il faut // la rémission de ses péchés et la grande miséricorde.

Et maintenant...

En ce jour, la pourpre royale est issue de la racine de David / et voici que commence à pousser la fleur mystique de Jessé // d'où fleurira notre Dieu, le Sauveur de nos âmes.

Tropaires, t. 4

Aujourd'hui les liens de la stérilité sont déliés, / car ayant entendu les prières de Joachim et Anne / Dieu leur promet clairement / qu'ils enfanteront, au delà de toute espérance, / l'enfant de Dieu, de laquelle lui-même, devenu homme, naîtra, / lui l'incirconscribable, qui ordonna aux anges de lui clamer : // Réjouis-toi, Toute-bénie, le Seigneur est avec toi.

La beauté de la sainte demeure terrestre de ta gloire, Seigneur, / / Tu l'as rendue semblable à la splendeur des fondements du ciel ; / affermis-la pour les siècles des siècles / et, par l'intercession de la Mère de Dieu, reçois les prières que nous T'y adressons sans cesse, // Toi qui es la vie et la résurrection de tous.

MATINES

Cathisme I, t. 1

Le nouveau Ciel, c'est Anne qui le construit dans son sein / sur l'ordre
 du Dieu créateur : / de lui s'est levé le Soleil sans couchant illuminant
 de ses rayons divins le monde entier // dans son amour du genre
 humain et sa miséricorde infinie.

Le chœur des Prophètes avait jadis annoncé la divine enfant, la Vierge
 pure et sans défaut / que sainte Anne en ce jour a conçue dans un sein
 stérile, privé de fruit ; / et nous qui par elle sommes sauvés, // dans
 l'allégresse de nos cœurs, disons-la bienheureuse, comme la seule
 immaculée.

Cathisme II, t. 4

Adam, voici ton renouveau, Eve, exulte de joie : / la terre sèche et sans
 eau a produit le plus beau de tous les fruits, / celui qui pour le monde
 fait pousser le froment de l'immortalité, / celui qui met fin à
 l'infamante stérilité. // Avec eux, nous aussi, en ce jour, exultons
 d'allégresse.

Après le Polyéléos :

Cathisme, t. 4

David, proclame le serment que t'a fait le Seigneur notre Dieu : / Le
 serment qu'il me fit, declares-tu, je le vois accompli, / puisque c'est la
 Vierge qu'il m'a donnée / comme fruit sorti de mon sein ; / elle enfante
 le Créateur, le Christ, nouvel Adam, / comme Roi sur le trône fait pour
 moi ; / voici qu'il règne maintenant, / lui dont le règne n'a pas de fin. //
 La stérile enfante la Mère de Dieu, la nourricière de notre vie.

Canon de la Dédicace (t. 4), œuvre de Jean le Moine, puis les canons de sainte Anne : le premier (t. 1), œuvre d'André de Crète, le second (t. 2), avec l'acrostiche : La Vierge est conçue, qui concevra notre Joie, dans les théotokia : Georges.

Ode 1

Canon de la Dédicace - ton 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Toi qui par la colonne conduisais jadis ton peuple Israël, ô Christ, par le bain du Baptême tu as planté en Sion l'Eglise qui s'écrie désormais : Chantons une hymne en l'honneur de notre Dieu.

La descente de ta gloire infinie a changé en second ciel le temple qui sur terre fut dressé pour toi ; c'est là que tous en chœur nous psalmodions : Chantons une hymne en l'honneur de notre Dieu.

Ce n'est plus à cause de la Loi ni pour l'élévation de mains serviles que ton Eglise, Seigneur, se glorifie, mais par la grâce de la Croix elle s'écrie avec fierté : Chantons une hymne en l'honneur de notre Dieu.

Sans semence, mais du saint Esprit, par la volonté du Père tu as conçu le Fils de Dieu, et tu enfantas dans la chair celui que sans mère le Père a engendré et qui sans père est né de toi pour nous sauver.

Premier canon de sainte Anne - ton 1

« Chantons tous une hymne de victoire / à Dieu qui a fait des merveilles par la force de son bras / et qui a sauvé Israël, // car Il s'est couvert de gloire. »

Anne, en ce jour nous célébrons ta Conception, car, délivrée des liens de la stérilité, tu as conçu la Vierge offrant un abri à celui que nul espace ne contient.

Exauçant la prière de tes justes ancêtres, Seigneur, tu accomplis ce que te demandaient tes saints ancêtres et tu leur as accordé comme fruit de leurs entrailles ta Mère immaculée.

Anne dans sa gloire conçoit maintenant puis enfantera la Vierge pure qui, à son tour, doit concevoir et enfanter en la chair le Seigneur incorporel, le Christ, suprême bonté.

La montagne sainte que le Prophète a vue d'avance en l'Esprit et dont s'est détachée une pierre pour briser les temples des faux-dieux par puissance divine, c'est toi, ô Vierge immaculée.

Deuxième canon de sainte Anne - ton 2

« Jadis toute l'armée de Pharaon / fut engloutie dans les
abîmes par une force puissante ; / à présent le péché
malfaisant a été effacé / par le Verbe incarné, // le Seigneur très
glorieux qui s'est couvert de gloire. »

La joie du monde est annoncée en ce jour, elle change en allégresse les douleurs maternelles : la stérilité de la nature désormais deviendra mère de beaucoup d'enfants, comblée par les œuvres de la grâce de Dieu.

L'agréable palais qui recevra le Christ, le sublime ciel plus vaste que les cieux commence d'exister en ce jour comme effet d'une prière et comme résultat d'une promesse inébranlable à jamais.

La pourpre du Christ est annoncée en ce jour : toute pure, elle est tissée dans un sein stérile ; c'est d'elle que le Roi de la création viendra au monde en toute sa splendeur, portant la nature des mortels.

En toi, Souveraine, au plus haut point la nature humaine trouve sa joie et sa fierté, proclamant l'étrange merveille de ta pureté et, te chantant dans l'allégresse, te glorifie, Epouse de Dieu.

Ode 3

Canon de la Dédicace - ton 4

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma
force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Sur terre, ô Christ, tu as sanctifié ton Eglise par l'Esprit, la consacrant en ce jour d'une huile d'allégresse.

Par ton œuvre de salut, Dieu de bonté, d'un temple bâti par les hommes tu as fait en ce jour la demeure de ta gloire infinie.

L'Eglise possédant en toi le fondement inébranlable, ô Christ, est couronnée de ta Croix comme d'un diadème royal.

Toi seule, ô Mère de mon Dieu, tu es devenue pour les hommes l'intendante des trésors surnaturels ; aussi nous te chantons : Réjouis-toi.

Premier canon de sainte Anne - ton 1

« Que mon cœur soit affermi dans ta volonté, / Christ Dieu, Toi
le Tout puissant, / qui as affermi le ciel au-dessus des eaux // et
établi la terre sur les eaux. »

Si tu m'accordes le fruit du sein, disait sainte Anne au Seigneur, je m'en trouverai magnifiée et te le consacrerai. C'est ainsi qu'elle conçoit la toute-pure Mère de Dieu.

Comme tu priais dans le jardin, le Très-Haut perçut ta voix, sainte Anne, et t'accorda comme fruit de ton sein la Pleine-de-grâce qui ouvrit la porte du Paradis.

Accomplissant les préceptes de la Loi et servant sans faille le Seigneur, sainte Anne, tu conçois en tes entrailles la Mère du véritable législateur, et c'est pourquoi nous, les fidèles, te disons bienheureuse.

Chasse la stérilité de mon cœur privé de fruits, pour que mon âme, elle aussi, devienne féconde en vertus, sainte Mère de Dieu, toi qui viens en aide aux croyants.

Deuxième canon de sainte Anne - ton 2

« Seigneur, à ton avènement, / le désert de l'Église des nations
jusqu'alors stériles, / a fleuri comme le lys ; // en Elle mon cœur
s'est affermi. »

Qu'en ce jour les nuées fassent couler la douce joie sur l'univers, car voici qu'est enfantée la Nuée d'où jaillira le Christ, comme source de ma vie.

Voici que les trésors de grâce sont ouverts, l'Ange annonciateur vient proclamer ta Conception : Anne, tu enfantes la Cité de notre Dieu.

C'est à la mort que la nature humaine était vouée, mais Anne, concevant, lui rend l'image de la vie : voici qu'elle sort d'une racine sans fruit.

Recevant, comme braise consumant nos fautes, le Seigneur merveilleusement sorti de toi, Vierge immaculée, nous sommes purifiés de nos si nombreux péchés.

Kondakion de la Dédicace - ton 2

Accorde le renouvellement de l'Esprit dans nos cœurs / et
 l'illumination de ce qui est en nous, / à nous qui rénovons la
 sainte demeure de ton temple / qui fut fondé selon ta
 bienveillance / et consacrée à ton nom, // Toi qui seul est loué
 parmi les saints.

Ikos

Célébrant jadis la dédicace du Temple, le très-sage Salomon offrit à Dieu des sacrifices
 et des holocaustes d'animaux sans raison ; à présent que sur terre est venu le Dieu de
 grâce et de vérité, il a transformé les sacrifices entièrement ; s'offrant lui-même en
 sacrifice pour notre salut, l'Ami des hommes a sanctifié son Eglise, la rendant
 inébranlable à jamais, lui qui seul est loué parmi les Saints.

Cathisme, t. 4

Dieu très-bon, tu accordas les prémices de la bénédiction à sainte Anne, cette
 plante privée de fruit ; / en sa prière elle te criait : / Sauveur qui fais croître les
 enfants, renouvelle ma nature incapable de produire la vie, / afin que je te
 présente l'offrande de mon fruit et te dise, Créateur et protecteur : // Gloire à toi,
 ô Dieu de l'univers et le seul Ami des hommes.

Aux fidèles célébrant la dédicace de ta maison, / Seigneur, envoie ta lumière, ta
 grâce et ta pitié ; / garde ce temple dans les siècles des siècles / et, par les
 prières de la Mère de Dieu, // donne la victoire aux fidèles chrétiens, seul Ami
 des hommes.

Joachim et Anne portèrent pieusement des présents aux prêtres de jadis ; /
 n'étant pas accueillis pour n'avoir point d'enfant, ils adressèrent leur prière à
 l'Auteur de tout don ; / et lui, exauçant leur demande, / leur donna celle qui est
 vraiment la porte de la vie // et dont nous vénérons la sainte Conception.

Ode 4

Canon de la Dédicace - ton 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Ce n'est plus avec le sang des animaux sans raison, mais avec le précieux sang coulant de ton côté vivifiant, qu'est purifiée l'Église qui s'écrie avec raison : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Que tes demeures sont aimables, Seigneur, pour ceux qui veulent voir à découvert la gloire de ton visage lumineux et s'écrient d'un même chœur : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Portant l'image de l'onction consacrant ton peuple élu, l'Église reçoit invisiblement en ce jour, comme un parfum de grand prix, la grâce du saint Esprit.

Sans épousailles, ô Vierge, tu conçois et te montres vierge même après l'enfantement ; c'est pourquoi, dans une foi que rien n'ébranlera, nos incessantes voix te chantent, ô Souveraine : Réjouis-toi.

Premier canon de sainte Anne - ton 1

« Prophète Habacuc, tu as prévu en esprit l'incarnation du Verbe / et tu l'annonças en disant : / Quand le temps sera proche Tu Te feras connaître, quand le temps sera Tu apparaîtras. // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Lorsque l'Ange lui est envoyé, Anne, émerveillée, proclame à haute voix : Message divin, langage merveilleux, moi aussi, je concevrai ! Dieu qui fais des merveilles, gloire à toi.

Anne s'écrie au comble de la joie : Toutes les tribus d'Israël, réjouissez-vous avec moi, car j'ai conçu le nouveau Ciel d'où se lèvera bientôt l'astre du salut, la source de lumière, Jésus.

La prière d'Anne fut entendue par Dieu, le Seigneur fit cas de ses gémissements ; dissipant la brume de la stérilité, il fit resplendir l'éclat de la fécondité : elle conçut alors la seule Immaculée.

Vierge pure, tabernacle sans défaut, sous les flots très-purs de ton amour lave-moi de la souillure du péché et tends vers moi ta main secourable, afin que je te crie : gloire à toi, ô Vierge glorifiée par le Seigneur.

Deuxième canon de sainte Anne - ton 2

« Tu es venu de la Vierge, / ni ange, ni envoyé, mais Toi-même
Seigneur incarné, / et l'homme que je suis, Tu l'as sauvé tout
entier ; / c'est pourquoi je Te clame : // Gloire à ta puissance,
Seigneur. »

En ce jour est déchiré le voile qui de son ombre recouvrait la Loi ; grâce et bénédiction sont prêtes à sortir, leur lumière rayonne en la proclamation du futur enfantement de la servante du Seigneur.

Du haut du ciel un Ange est descendu vers la Stérile pour lui annoncer en son début la joie universelle : Voici, dit-il, que ta prière, de façon inespérée, se trouve à présent réalisée.

Les flots du mal tarissent désormais, car des fleuves de grâce s'apprêtent à surgir en ce jour où ton enfantement est annoncé, Vierge souveraine.

La langue diserte des rhéteurs se trouve embarrassée pour te louer comme il convient : c'est dans la crainte et le silence qu'ils magnifient tes merveilles, Toute-digne de nos chants.

Ode 5

Canon de la Dédicace - ton 4

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière
sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te
chantent avec foi. »

Au Sinaï, Seigneur, décrivant jadis ton Eglise à Moïse le voyant, tu lui montras un tabernacle non fait de main d'homme.

Sur terre, Seigneur, tu as construit un tabernacle où ta puissance réunit les chœurs des mortels aux armées célestes.

Seigneur, nous savons que tu es la source de vie, c'est toi, ô Christ, qui es venu, Dieu saint, pour annoncer la paix à ton Eglise.

Tu es l'armure nous gardant de l'Ennemi, en toi, Fiancée de Dieu, nous possédons notre espérance et notre ancre de salut.

Premier canon de sainte Anne - ton 1

« Fils de Dieu, donne-nous ta paix, / car nous ne connaissons nul autre
Dieu que toi, / et c'est ton nom que nous proclamons ; // tu es le Dieu
des vivants et des morts. »

Issue de la racine de David et de Jessé, Anne commence à faire croître maintenant le rameau divin qui fera fleurir la fleur mystique, le Créateur de l'univers.

Anne s'écrie : Les peuples me verront devenir mère et s'émerveilleront ; voici que je conçois, selon le bon plaisir de celui qui rompt les liens de ma stérilité.

Anne, au comble de la joie, s'écrie devant ses proches : L'enfant que j'ai conçue, c'est la Porte infranchissable, la Montagne non-taillée que les voix prophétiques ont jadis annoncée.

Deuxième canon de sainte Anne - ton 2

« Tu es devenu, ô Christ Dieu, le médiateur entre Dieu et les
hommes ; / c'est Toi, ô Maître, qui nous as amenés de la nuit de
l'ignorance // à ton Père, source de la lumière. »

En ce jour est annoncé par l'Ange le livre divin sur lequel sera écrit le Verbe qui partage un même trône avec le Père, celui qui inscrira les fidèles dans le livre de vie.

Les Justes chantent maintenant la gloire du message merveilleux, t'adressant l'action de grâce et la louange pour l'enfantement que leur prière demandait.

En ce jour nous sont montrés en vérité les mystères cachés de la Sagesse de Dieu par l'annonce de la Conception de la Vierge pure et seule Mère de Dieu.

Possédant ta protection, Vierge pure, comme un havre de paix, nous les fidèles évitons la houle du malheur si nous sommes ancrés dans ton port.

Ode 6

Canon de la Dédicace - ton 4

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, /
 Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du
 sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton
 côté. »

Le Christ notre Roi a désiré la beauté de l'Église qu'il a choisie, il en a fait la mère des nations qu'il arracha à la servitude pour les adopter dans le saint Esprit.

Les phalanges des noirs démons tremblent devant l'Église du Christ marquée du signe de la Croix, et le saint éclat de l'Esprit la couvre de son ombre.

Ayant pour fondement non le sable mais le Christ, l'Église des nations est couronnée d'inaccessible beauté, ornée du diadème de la royauté.

Merveille qui surpasse les merveilles de jadis ! Sans épousailles une Vierge a conçu dans son sein, et sans qu'il y fût à l'étroit, celui qui tient le monde dans sa main.

Premier canon de sainte Anne - ton 1

« Imitant le prophète Jonas, je Te clame : / Délivre ma vie de la
 corruption / et sauve-moi, ô Très-bon. // Sauveur du monde,
 gloire à Toi. »

Comment loge dans le sein celle qui logera son Dieu, comment vient au monde celle qui enfantera le Christ et comment est allaitée celle qui de son lait nourrira le Créateur ?

Exauçant votre supplication, Joachim et Anne, Dieu vous donne donc en ce jour le plus fécond de tous les fruits.

Anne, concevant dans son sein la colombe immaculée, fut remplie d'une joie spirituelle, adressant à Dieu des chants d'action de grâce.

La houle des pensées, l'assaut de mes passions et l'océan de mes péchés tourmentent ma pauvre âme naufragée : Souveraine toute-sainte, accorde-moi ton secours.

Deuxième canon de sainte Anne - ton 2

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme
insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la
corruption. »

Que se réjouisse la première ancêtre recevant l'annonce de la joie qui met fin à son chagrin en la Conception de l'unique servante de Dieu !

La couronne de la gloire divine est tressée, et la pourpre royale, de façon inespérée, c'est le sein de la Stérile qui va la tisser.

Voici que toute la création célèbre tes mystères sublimes et merveilleux, car tu fais l'étonnement des Anges et des mortels.

Voici que la source spirituelle des trésors divins, par grâce de Dieu et selon la promesse du Créateur, commence à jaillir d'un sein privé d'écoulement.

Kondakion - ton 4

Le monde entier célèbre aujourd'hui / Anne qui conçoit par la
volonté de Dieu, // car elle a enfanté indiciblement celle qui
enfantera le Verbe de Dieu.

Ikos

Seigneur tout-puissant, toi qui, en vertu de ta promesse et de ta protection, malgré son âge avancé accordas jadis à Sara un fils, le patriarche Isaac, toi qui ouvris le sein stérile d'Anne, la mère du prophète Samuel, à présent regarde vers moi, agréée aussi ma supplication, accomplis ma demande, criait en pleurant Anne la stérile, et le Bienfaiteur l'exauça ; c'est pourquoi elle conçut dans la joie la Vierge qui à son tour concevra ineffablement le Verbe de Dieu.

Synaxaire

Le 9 Décembre, Conception de sainte Anne, mère de la très-sainte Mère de Dieu.

Comme Eve tu enfantes, pourtant sans tristesse ; / car, sainte Anne, en ton sein tu portes l'allégresse. / C'est le neuvième jour que sainte Anne conçoit / en aïeule de Dieu la Mère de son Roi.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

Canon de la Dédicace - ton 4

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, /
 les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de
 Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Jadis la fournaise ardente se montra porteuse de rosée, et par l'huile l'onction spirituelle sanctifie à présent ceux qui chantent : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Venez, fidèles, blessés par le très-doux amour de Dieu, en cette chambre mystique rejoignons le Christ notre Epoux, lui criant : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Réjouis-toi, demeure sanctifiée, divin tabernacle du Très-Haut ; Mère de Dieu, c'est par toi que nous est donnée la joie, et nous crions : Tu es bénie entre les femmes, Souveraine immaculée.

Premier canon de sainte Anne - ton 1

« La fournaise, Sauveur, / fut couverte de rosée / et les
 adolescents chantaient d'allégresse : // Dieu de nos pères, Tu
 es béni. »

Anne priait le Maître de l'univers d'éloigner l'infamante stérilité ; compatissant, il écouta sa voix et, selon son bon plaisir, lui donna pour fruit du sein sa propre Mère.

La pourpre royale, Anne, tu commences à la tisser dans ton sein : c'est elle que portera le Dieu et Roi de tous lorsqu'il se révélera aux mortels pour abattre l'ennemi du genre humain.

Anne, tu as conçu dans ton sein la myrrhe de suave odeur qui recevra merveilleusement le Parfum de notre vie, le Maître qui embaume nos esprits par le souffle de la grâce.

Ô Christ, nous te glorifions comme l'Un de la Trinité, qui as pris chair de la Vierge sans changement et, sans quitter le sein du Père, t'es uni à notre destinée humaine.

Deuxième canon de sainte Anne - ton 2

« L'ordre impie du tyran sacrilège / fit jaillir une haute flamme ; /
 mais le Christ répandit la rosée de l'Esprit / sur les saints
 adolescents ; // qu'il soit béni et glorifié. »

Voici qu'est affermi le fondement du salut, la base de la grâce, c'est la présente Conception : en elle naît le merveilleux espoir des hommes qui sans cesse chantent pour le Christ : Tu es béni et glorifié !

En ce jour, par la promesse du Créateur, la montagne sainte commence d'exister ; sa gloire couvrira le monde entier pour la merveille de son enfantement ; glorifions le Christ, notre unique bienfaiteur.

En ce jour les Justes se trouvèrent délivrés de la stérilité par la grâce du Seigneur, ils surent qu'Eve pourrait être rachetée de ses pénibles chaînes ; et c'est pourquoi ils invoquaient la venue du Christ, Source de vie.

Celui qui est incirconscrit dans le sein immatériel du Père l'engendrant, est encerclé par miséricorde ineffable dans les limites de ta chair, Vierge immaculée, et dans son image se laisse inscrire le Dieu de bonté.

Ode 8**Canon de la Dédicace - ton 4**

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans
 la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de
 vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez
 le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

En ce jour, Seigneur, ton Eglise comme une épouse a revêtu la tunique spirituelle tissée du haut du ciel par la grâce de Dieu ; elle invite à la joie les peuples devenus siens, disant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

En ce jour le Christ, nouvel Adam, nous montre le Paradis spirituel, le tabernacle saint portant au lieu de l'arbre de la connaissance le signe vivifiant de la Croix pour ceux qui chantent : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Vénération le Fils du Père sans commencement et l'Esprit saint, Divinité unique, parfaite, éternelle, incréée, consubstantielle, en trois personnes non confondues, nous chantons : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Toi seule parmi toutes les générations, Vierge pure, tu fus la mère de Dieu, tu en devins la demeure immaculée sans brûler au feu de sa lumière, Marie, Epouse de Dieu, et c'est pourquoi d'âge en âge nous te bénissons.

Premier canon de sainte Anne - ton 1

« Celui devant qui frémissent les anges et toutes les puissances, / le Seigneur et Créateur, / prêtres, chantez-Le, adolescents, glorifiez-Le, // peuples, bénissez-Le et exaltez-Le dans tous les siècles. »

La Reine qu'annonçait David, voici que dans mon sein je la reçois, disait sainte Anne, et je vais enfanter la protection de tout croyant, celle qui doit à son tour enfanter le Christ notre Roi.

La terre que le Créateur du monde habitera, le sceptre de sa royauté, l'arche nouvelle de sa sainteté, le ciboire où la manne est conservée commence à prendre forme dans le sein de la mère qui l'enfantera.

Le buisson non consumé, le chandelier tout doré, le lit nuptial du Seigneur Dieu, le bâton fleuri d'Aaron commence à prendre forme dans le sein de la mère qui l'enfantera.

Relève-moi qui suis au fond de l'abîme du malheur, combats les ennemis qui se jettent contre moi, Vierge pure, ne méprise pas mon âme blessée par l'égarement de mes passions, mais fais-moi grâce et sauve-moi.

Deuxième canon de sainte Anne - ton 2

« Jadis, à Babylone, sur l'ordre de Dieu, / la fournaise de feu brûla les Chaldéens, / tandis qu'elle répandait la rosée / sur les fidèles adolescents qui chantaient : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Anne délivrée de la stérilité, c'est en figure déjà la rédemption du genre humain stérile en connaissance de Dieu : il fut délivré d'une manière inespérée, il connut son Maître et porta les fruits de la foi.

Sur terre est préparé pour notre unique Roi le redoutable char auquel sainte Anne imprime son élan ; sur lui sera porté le Créateur, pour qu'à son tour il puisse me porter vers les sommets de la grâce.

Merveilles, ce que la création a pu voir à ton sujet, illustre Mère de mon Dieu : prodigieuse fut ta conception, extraordinaire la façon dont fut produit ton corps, manifestant les signes croissants de l'immortalité.

Ô Vierge, le flot de vie qui a jailli de toi, le Dieu Créateur qui tient en ses mains l'univers, a versé la rosée, la sanctification sur la nature humaine consumée par le péché, il l'a rendue fertile par la grâce de l'adoption.

Ode 9

Canon de la Dédicace - ton 4

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est
détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant
les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la
joie, // ô Mère de Dieu. »

Venez, contemplant dans la pureté de notre cœur et la vigilance de nos sentiments la beauté de l'Eglise, cette fille du Roi, resplendissante plus que l'or, disons-lui : nous te magnifions.

Exulte d'allégresse et de joie, toi, l'Épouse du grand Roi ; à la vue de la beauté de ton Époux, avec tout le peuple écrie-toi : Source de vie, nous te magnifions.

Du ciel, Sauveur, envoie le secours sur ton Eglise ; ne connaissant d'autre Dieu protecteur hormis toi, puisque pour elle tu donnas jadis ta vie, c'est en pleine connaissance qu'elle te magnifie.

Accepte les supplications de ton peuple, Vierge Mère de Dieu, intercède sans cesse en la présence de ton Fils, pour qu'il sauve du péril et du malheur ceux qui te chantent, car tu es notre espérance et notre abri.

Premier canon de sainte Anne - ton 1

« Mère de Dieu, source intarissable de la vie, / chandelier d'or
pur resplendissant, / temple vivant, tabernacle immaculé plus
vaste que la terre et le ciel, // nous te magnifions dans nos
hymnes. »

Concevant la source de la Vie, sainte Anne, tu accueilles en même temps notre joie ; recevant le Temple saint en tes entrailles et rayonnante de sainteté, magnifie le Créateur.

Que le couple saint et bienheureux, Joachim et Anne, soit l'objet de nos chants ! Comme ancêtres du Fils engendré avant les siècles et gardiens fidèles de la Loi ils ont eu pour enfant les prémices de la joie.

Daniel l'a vue comme montagne élevée, Joël l'a contemplée comme terre sainte, les autres prophètes comme la porte du Seigneur, la fontaine scellée ou la divine toison : c'est la Vierge Mère que nous chantons.

La pourpre qui teignit le tissu du Verbe en son ineffable incarnation, l'encensoir tout doré, la table sainte où reposa le Christ, vrai pain du ciel, c'est la Vierge Mère que nous glorifions.

Deuxième canon de sainte Anne - ton 2

« Dieu et Seigneur, le Fils du Père sans commencement, / s'est incarné de la Vierge et nous est apparu / pour illuminer ceux qui sont dans les ténèbres / et rassembler les dispersés ; // aussi magnifions-nous la Mère de Dieu digne de toute louange. »

Qu'en ce jour applaudissent les Prophètes, ces élus, car leurs prophéties annonçant la grâce de Dieu trouvent un début de réalisation en la vénérable conception de la toute-pure Mère de Dieu qui suscite la joie de l'univers.

Le trône de gloire est préparé pour le Seigneur, la porte du salut est prête maintenant, passage réservé au seul Maître et Créateur ; par elle nous atteindrons la vie éternelle.

Avec Anne Joachim s'écrie : Toi seul as écouté notre voix suppliante, ô Seigneur et Créateur ; nous accordant la fin de la stérilité, tu nous as donné la racine d'immortalité à nous qui te glorifions.

L'échelle est maintenant dressée : par elle descendra le Seigneur et Créateur pour hisser le genre humain ; Ciel, avec les Anges réjouis-toi ; que se réjouisse avec toute la création le genre humain déifié par la grâce !

Je chante ta bienveillance inégalée ; ô Souveraine, tu es mon illumination, ma gloire et ma fierté, ma source de sagesse, la cause de ma joie, mon attente et mon espoir, ma forteresse, mon rempart et mon abri.

Exapostilaire (t. 3)

Verbe qui rachetas ton Eglise sainte au prix de ton sang, vénérable et digne d'admiration, veuille en ton Esprit la renouveler et l'embellir de ta splendeur divine, Dieu de bonté, toi dont la majesté glorifie ceux qui célèbrent dignement la Dédicace de ta maison.

Dans sa miséricorde, le Seigneur entendit les gémissements de sainte Anne et lui donna la seule inépousée qui enfanta de merveilleuse façon la Lumière pour les confins de l'univers ; ce que voyant, l'illustre Joachim exulta d'allégresse et fut saisi d'admiration.

D'un sein stérile, la Sagesse de Dieu a bâti sa maison, la Mère de Dieu, la Vierge Marie que d'âge en âge nous disons bienheureuse.

Laudes, t. 2

Adam et Eve, déposez tout chagrin, / car en ce jour, de merveilleuse
façon, // la Mère de notre joie devient le fruit d'un sein stérile.

Ancêtre Abraham et les Patriarches en chœur, / réjouissez-vous en
voyant sur votre racine // la Mère de notre Dieu prolonger votre
lignée.

Avec Anne réjouis-toi, Joachim, / car celle qui procure à l'univers la
joie et le salut // en ce jour devient votre fruit.

Le chœur des Prophètes exulte de joie ! / car voici que sainte Anne
produit le fruit // grâce auquel vos prophéties se trouveront bientôt
réalisées.

Toutes les familles des nations, exultez avec Anne la stérile, / car de
façon inespérée, // ses entrailles produisent le fruit qui nous procure la
vie.

Exultez, confins de la terre, / car des entrailles sans fruit ont produit en
ce jour // la Mère du Seigneur qui forma l'univers.

Gloire, t. 5

Verbe qui reposes sur le sein du Père, / renouvelle ton saint Esprit //
dans le temple érigé en ton nom.

Et maintenant, t. 2

En ce jour, la pourpre royale est issue de la racine de David / et voici
que commence à pousser la fleur mystique de Jessé // d'où fleurira le
Christ notre Dieu, le Sauveur de nos âmes.